

Film 2

Mohamed



Court métrage	emprunté à la série «Pas d'histoires! 12 regards sur le racisme au quotidien»
Scénario	Samia Ayebe
Réalisation	Catherine Corsini
Caméra	Gilles Henry
Montage	Sabine Mamou
Production	L'association «Dire, faire contre le racisme» (d.f.c.r.), Little Bear, France 2000
Langues	français, allemand, italien
Durée	5 minutes
Interprètes	Mamadi Touré («Mohamed»); Sokam Njaboy ; Nbero Njaboy ; Afchiata Diomambe; Massouho Dosso
Public visé	degré primaire, dès 8 ans

La réalisatrice

Catherine Corsini est née en France et a suivi une formation de comédienne à Paris. Elle a collaboré à des courts métrages, puis a été active comme scénariste et réalisatrice dans plusieurs courts métrages et autres films.

L'auteure du scénario

Samia Ayebe a 23 ans, a étudié l'histoire du cinéma et réalisé des documentaires. C'est la rencontre avec un petit garçon des Comores (archipel est-africain dans l'Océan indien) qui lui a donné l'idée du scénario: l'enfant voulait devenir blanc, il souhaitait changer de couleur de peau.

Le point de vue de la réalisatrice

«Le respect de l'autre est un devoir essentiel de l'homme. Cet autre qui est si souvent nous-mêmes. Je pense à toi Mamadi. Merci à tous.»

Catherine Corsini

Le point de vue du producteur, l'association française «Dire, faire contre le racisme / d.f.c.r.»

«Noir comme un sac, noir comme un cafard...»

«Notre nom de famille porte en lui nos racines, celles précisément de nos ancêtres. Notre prénom colle de plus près à notre identité, celle que nos parents ont su ou voulu deviner à notre naissance. Mohamed, lui, ne veut plus de ce prénom. Il ne le renvoie – semble-t-il – à rien de valorisant dans ce qui l'entoure... et surtout, il a entendu ses camarades de classe parler des couleurs et de ce qu'elles évoquaient. Un grand un peu méprisant qui le traite de négro... et le vase déborde. Le petit Mohamed rêve de s'appeler Kevin, un prénom d'acteur, de vedette américaine, à moins que ce ne soit celui d'un grand sportif? Enfin un prénom qui lui rappelle ce qu'il voit chaque jour à la télévision.

Reliant son prénom à sa couleur de peau davantage qu'à sa religion, le petit Mohamed se sent seul, même au sein de sa grande famille, et souffre dans sa chair qu'aucune image ne parle de lui.

L'image demeure un dénominateur commun à toute identité.»

d.f.c.r.

L'auteure du scénario

Samia Ayeb a 23 ans, a étudié l'histoire du cinéma et réalisé des documentaires. L'idée du scénario lui est venue de sa rencontre avec un petit garçon des Comores (archipel de l'Océan Indien): l'enfant voulait devenir blanc; il souhaitait changer de couleur de peau.

Contenu

Mohamed

Dans une école primaire française, l'enseignante demande à ses élèves de citer d'autres mots pour désigner la couleur jaune. Les enfants participent activement à l'exercice. Les mots jaillissent: par exemple or, Australie, feu. L'enseignante pose également la question à un élève noir: «Mohamed, as-tu une idée?» Le garçon secoue la tête.

L'enseignante poursuit l'exercice en choisissant la couleur noire. Les élèves ont beaucoup d'idées: «Noir comme un boulet de canon, noir comme le chagrin, comme l'Angleterre, comme la magie.» Mohamed intervient aussi dans la discussion. Pour lui, la couleur noire évoque la nuit et une chauve-souris.

Après l'école, Mohamed rentre chez lui à vélo. En chemin, il passe à côté d'un terrain sablonneux où des jeunes jouent au foot. Le ballon s'échappe et atterrit contre la roue avant de son vélo. Avant qu'il ait eu le temps de le renvoyer, l'un des joueurs à la peau foncée l'apostrophe de manière assez brusque: «Eh, petit négro, renvoie-moi le ballon!» Mohamed prend son vélo, appuie sur les pédales et rentre chez lui tête baissée. Sur le seuil, un voisin le salue avec gentillesse en l'appelant par son prénom, «Mohamed». L'enfant réagit agressivement et lui crie qu'il ne veut plus qu'on l'appelle Mohamed.

Il pénètre dans l'appartement. Il y règne une grande animation. Des adultes sont installés et causent entre eux dans une atmosphère cordiale en buvant du thé. Mohamed s'approche d'abord de sa mère qui est en train de coiffer sa sœur cadette et ne fait que brièvement attention à lui. Le groupe d'hommes ne remarque pas non plus sa tristesse.

Mohamed se retire dans sa chambre et se couche pensivement sur son lit. Sa sœur aînée entre et le prend dans ses bras. Il lui confie qu'il ne veut plus s'appeler Mohamed. Il préférerait qu'on l'appelle Kevin. Sa sœur le cajole, le réconforte et le rassure. Elle trouve que le noir est une belle couleur et que son prénom lui va bien.

Article de la «Déclaration universelle des droits de l'homme»
utile pour parler du film

Article premier

Liberté, égalité, fraternité

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Démarche pédagogique

Temps nécessaire:

Degré secondaire: 1 à 3 leçons

Degré primaire (2^e à 6^e année): au minimum 2 à 4 leçons

Remarques préliminaires générales

Dans le film «Mohamed», il est question d'identité et de doutes profonds – de la recherche de son identité et du désespoir causé par sa propre existence. Ainsi, l'idée d'une enseignante bien intentionnée, la parole irréfléchie d'un footballeur, le salut d'un voisin bienveillant lancée au mauvais moment... l'une de ces gouttes d'eau dans la vie quotidienne de Mohamed fait déborder le vase.

Comme toujours dans les films où les protagonistes sont des enfants, le conflit que vit le personnage principal touche droit au cœur la plupart des spectateurs, du fait de sa dimension dramatique et existentielle. La question de «l'identité» est un sujet de préoccupation très présent pour les élèves du degré secondaire, quelle que soit leur appartenance nationale ou ethnique. Mais les enfants du degré primaire ont eux aussi des problèmes quant à leur identité; ils souhaitent faire partie du groupe tout en marquant des limites. Le jeune Mohamed est une personne à laquelle ils peuvent tout à fait s'identifier.

Les suggestions pédagogiques et les objectifs définis en rapport avec ce film s'adressent aux élèves de la 7^e à la 9^e (degré secondaire I) et aux élèves de la 2^e à la 6^e année primaire.

A) Degré primaire

1. Remarques préliminaires

La question – le problème – de l'identité peut parfois prendre des dimensions dramatiques, même chez de jeunes enfants, en particulier s'ils viennent d'un autre pays. En général, les jeunes enfants s'expriment plus spontanément sur un malaise dont ils ne peuvent peut-être pas percevoir les causes.

L'enseignant(e) qui travaille avec de jeunes enfants regardera le film avec eux. De manière analogue à la démarche appliquée au degré secondaire I, il(elle) essaiera, en posant des questions précises, en orientant la discussion, de clarifier la compréhension que les élèves ont du contenu et du déroulement du film.

Avec de jeunes enfants, il est possible de mettre particulièrement l'accent sur la signification du prénom. Le choix du prénom par les parents est révélateur de leurs vœux et de leur attitude et influence la construction de l'identité de l'enfant. Mohamed ne veut plus de son prénom, car il l'associe à sa couleur de peau et celle-ci le rend mal à l'aise. Les enfants peuvent tout à fait prendre conscience du conflit de Mohamed avec lui-même. En même temps, il s'agit aussi de relativiser l'importance du prénom et d'ouvrir les yeux sur des causes plus profondes et sur d'autres solutions possibles.

2. Objectifs

- Comprendre pourquoi Mohamed doute soudain de son identité.
- Comprendre la symbolique du prénom «Mohamed» dans le film.
- Réfléchir à la signification de son propre prénom.
- Se rendre compte d'une part que le(s) (pré)nom(s) influence(nt) l'identité mais d'autre part que cette partie de soi-même est toute relative.
- Se sensibiliser au fait que les changements de nom (surnoms) peuvent être déstabilisants et blessants – en particulier si les enfants font partie de minorités – et qu'à cet égard, il est nécessaire de faire preuve de vigilance et de tact.

3. Activités proposées

3.1 Regarder le film

L'enseignant(e) regarde le film avec les élèves. En posant des questions précises, il/elle essaie de bien faire comprendre le contenu et l'action (voir également degré secondaire: activités 3.1). Il s'agit avant tout de s'assurer que les enfants identifient le conflit intérieur de Mohamed et le comprennent.

Il peut être instructif pour les enfants de demander à leurs parents les raisons du choix de leur prénom. Comme il s'agit là d'un domaine qui touche à la sphère privée, il convient de procéder avec beaucoup de précautions et d'égards, par exemple en laissant les enfants libres d'en parler ou non.

Questions que les enfants peuvent poser à leurs parents:

- Qui a eu l'idée de ce prénom?
- Comment avez-vous trouvé mon prénom?
- Qu'est-ce qui était important pour vous?
- Y avait-il des prénoms qui étaient absolument exclus?
- A quel moment avez-vous commencé de chercher?
- Que signifie en fait mon prénom, le cas échéant, mon second prénom?
- Avez-vous dû choisir entre plusieurs prénoms?
- Quelles étaient les trois raisons principales qui vous ont poussés à choisir ce prénom?

3.2 Le jeu des noms

L'enseignant(e) prépare des étiquettes en carton et répartit la classe en groupes de 2 ou de 4.

Chaque groupe a pour consigne de trouver 6 à 10 prénoms qui conviennent à une population ou à un personnage donnés. Ils ont le droit de choisir des prénoms qui existent dans la réalité ou de les inventer. Point important: les autres groupes d'élèves ne doivent ni savoir ni entendre pour quelles populations ou quels personnages ils cherchent des prénoms. Les noms sont notés sur les étiquettes.

Ensuite, chaque groupe dispose les noms sur le sol.

La classe se déplace alors de groupe en groupe et essaie de trouver, d'après les noms, la population ou le personnage dont il s'agit.

Exemples de populations/personnages possibles:

1. acteur/actrice de film
2. héros/héroïne
3. criminel, voleur ou voleuse
4. pirate
5. Esquimau

6. paysan / paysanne
7. Chinois/Chinoise ou Japonais/Japonaise
8. comique
9. personnage de bande dessinée
10. vedette de la télévision

Après la tournée des devinettes, l'enseignant(e) demande aux élèves de s'asseoir en cercle et distribue une nouvelle fois trois étiquettes à chacun (pour des changements de dernière minute ou des corrections).

Cette fois-ci, l'enseignant(e) invite les élèves à se choisir un autre prénom pour le reste de la matinée. Ils notent le nouveau prénom sur une étiquette qu'ils fixent sur eux de manière bien visible. Durant toute la matinée, les enfants conservent ce prénom; l'enseignant(e) et leurs camarades s'adressent à eux en les appelant ainsi.

Après la tournée des devinettes, l'enseignant(e) demande aux élèves de s'asseoir en cercle et distribue une nouvelle fois trois étiquettes à chacun (pour des changements de dernière minute ou des corrections).

Cette fois-ci, l'enseignant(e) invite les élèves à se choisir un autre prénom pour le reste de la matinée. Ils notent le nouveau prénom sur une étiquette qu'ils fixent sur eux de manière bien visible. Durant toute la matinée, les enfants conservent ce prénom; l'enseignant(e) et leurs camarades s'adressent à eux en les appelant ainsi.

3.3 Exercice de rédaction

L'enseignant(e) présente l'exercice et distribue les explications écrites.

Mohamed est assis le soir, seul à sa table et écrit ce qui s'est passé dans son journal. Imaginez que vous êtes Mohamed: qu'allez-vous écrire? Attention: vous ne devez pas énumérer tous les événements de la journée. Essayez de décrire ses sentiments.

Durée: 1 leçon; longueur: 1 page

3.3 Exercice pour les langues étrangères

Les suggestions concernant la 3e et la 4e année sont aussi applicables à une 5e ou une 6e année. Comme le film existe dans les trois langues nationales – en français, en allemand et en italien – il pourrait être intéressant, à la suite du film, de prévoir également un travail dans une langue étrangère.

La feuille d'exercice pour le degré primaire propose un extrait du film. Il est possible de revoir cet extrait avec les élèves. Ensuite, ils reçoivent la feuille d'exercice et essaient de noter les termes correspondants dans la langue étrangère en regardant une nouvelle fois la séquence du film (écrire sur les lignes laissées en blanc).

B) Degré secondaire

1. Remarques préliminaires

Les remarques générales concernant la démarche pédagogique et les objectifs poursuivis concernant le film «Mohamed» sont valables également pour le degré secondaire. Pour ce degré, il convient de tenir compte aussi des remarques préliminaires particulières du chapitre «B degré primaire».

2. Objectifs

- Rendre les élèves attentifs à certaines remarques qu'ils peuvent faire face aux minorités.
- Réfléchir à sa propre identité / à l'identité des autres (qui suis-je? qui sont-ils?).
- Être capable de nommer des éléments/caractéristiques importants de l'identité.
- Prendre conscience des problèmes d'identité particuliers que peuvent rencontrer les membres d'autres groupes ou d'autres ethnies dans un environnement qui leur est étranger.

3. 2. Activités proposées

3.1 Jaune comme l'or – noir comme la nuit

L'enseignant(e) regarde le film avec ses élèves. Il(elle) leur demande de résumer brièvement le film. Puis la discussion est lancée au sein de la classe. Son but: essayer de comprendre ce qui est arrivé à Mohamed et l'origine de ses problèmes. Les questions et suggestions suivantes peuvent être utiles:

- *Soyez attentifs aux termes «jaune» et «noir». Comparer les expressions énumérées par les élèves en rapport avec la couleur «jaune» à celles qu'ils associent à la couleur «noire». L'or, le feu, l'Australie, le citron, l'Égypte sont plus positifs que la nuit, un boulet de canon, le charbon, un sac ou une cave...*
- *Comment réagit Mohamed face à ces termes? Réponses possibles: il a l'air déstabilisé, il ne sait pas très bien quelle attitude adopter. Pour la couleur noire, il cite deux exemples: «chauve-souris» et «nuit».*
- *Comment Mohamed quitte-t-il l'école? Il n'y a rien qui indique qu'il est de mauvaise humeur...*
- *Quel est l'incident qui fait déborder le vase? La manière dont le Noir l'apostrophe «petit négro...»*

- *Pourquoi cette apostrophe l'ébranle-t-il puisqu'elle provient d'une personne à la peau sombre? Cette apostrophe lui rappelle sa couleur de peau, sa peau est noire et chez la plupart des autres, elle est blanche.*
- *Pourquoi Mohamed réagit-il de manière si vive face à son voisin? Son voisin prononce son prénom «Mohamed». Ce sont surtout des musulmans qui portent ce prénom. Ce prénom lui rappelle encore sa différence.*
- *Quelle est l'atmosphère chez lui, dans sa famille? Colorée, paisible, conviviale...*
- *Quelles sont les couleurs dominantes dans l'appartement? Ce sont des couleurs claires: les parois sont jaunes, les vêtements des femmes vert clair, ceux des hommes, blancs...*
- *Quand Mohamed se retire dans sa chambre, il traverse un couloir. Quelles sont les couleurs de ce couloir et de sa chambre? Le couloir est gris et sombre, sa chambre aussi...*
- *Que veut dire ce changement de couleur? Il symbolise l'état d'esprit de Mohamed, sa crise d'identité liée à la couleur de sa peau et à sa religion; il ne se sent pas bien dans sa peau; il aimerait ne plus appartenir à son milieu...*
- *Pourquoi Mohamed aimerait-il tout à coup ne plus s'appeler Mohamed mais Kevin? Comment le prénom de Kevin lui vient-il à l'esprit? Suppositions: dans notre civilisation occidentale, il n'y a guère de prénom qui symbolise plus fortement la différence que Mohamed. Ce film a été réalisé avant le 11 septembre 2001, mais ce prénom était alors déjà très marqué. Kevin en revanche est un prénom qui est devenu incroyablement populaire à la suite d'un film hollywoodien connu et il a été longtemps, par sa fréquence, en tête des prénoms. Kevin symbolise l'Occident – l'image que véhicule la télévision...*
- *Comment sa sœur réagit-elle quand Mohamed exprime son souhait? Elle est très gentille avec lui, presque comme une mère. Elle lui dit combien sa couleur de peau est belle et à quel point son prénom est en accord avec sa couleur de peau.*
- *Quelle est l'intention de sa sœur, en lui disant cela? Elle aimerait lui donner de l'assurance, le remplir de fierté...*
- *Pourquoi la réalisatrice a-t-elle voulu que Mohamed et sa sœur gardent les yeux rivés sur l'objectif de la caméra durant un moment? ... (Les élèves et l'enseignant(e) formulent leurs hypothèses car l'intention de la réalisatrice n'est pas connue.)*

3.2. Réfléchir sur sa propre identité

L'enseignant(e) dispose dans la salle de classe des affiches A3 sur lesquelles figurent différents éléments constitutifs de l'identité:

Mon prénom				
<i>Très content(e)</i>	<i>content(e)</i>	<i>m'est égal</i>	<i>pas content(e)</i>	<i>pas du tout content(e)</i>
←-----→				
Ma couleur de peau				
<i>Très content(e)</i>	<i>content(e)</i>	<i>moyennement content(e)</i>	<i>pas content(e)</i>	<i>pas du tout content(e)</i>
←-----→				
Ma nationalité				
<i>Très fier/fière</i>	<i>fier/fière</i>	<i>m'est égal</i>	<i>pas fier/fière</i>	<i>j'en ai plutôt honte</i>
←-----→				
L'endroit où j'habite				
<i>Très content(e)</i>	<i>content(e)</i>	<i>moyennement content(e)</i>	<i>pas content(e)</i>	<i>pas du tout content(e)</i>
←-----→				
Ma famille				
<i>Très fier/fière</i>	<i>fier/fière</i>	<i>moyennement fier/fière</i>	<i>pas fier/fière</i>	<i>j'en ai plutôt honte</i>
←-----→				
Mon niveau de vie				
<i>Très content(e)</i>	<i>content(e)</i>	<i>moyennement content(e)</i>	<i>pas content(e)</i>	<i>pas du tout content(e)</i>
←-----→				
Moi-même				
<i>Très content(e)</i>	<i>content(e)</i>	<i>moyennement content(e)</i>	<i>pas content(e)</i>	<i>pas du tout content(e)</i>
←-----→				

- Les élèves tracent un trait sur l'échelle à l'endroit qui correspond le mieux à ce qu'ils ressentent personnellement.
- Comme cet exercice touche à la sphère privée, il s'agit de prendre quelques précautions et d'être très attentif. Peut-être est-il opportun de dire aux élèves qu'ils sont libres de ne rien inscrire concernant certains points.
- Il est possible d'ajouter une échelle en blanc pour une caractéristique que l'élève peut choisir.
- Une autre possibilité consiste à distribuer à chaque élève une bande de papier par caractéristique. Ils peuvent ainsi tracer leurs traits individuellement, à l'abri du regard des autres. Les bandes de papier seront ensuite classées en fonction des caractéristiques et les réponses reportées sur les grandes affiches.
- Les affiches sont ensuite analysées et interprétées par l'ensemble de la classe: quelle est la répartition des traits? Quel est le degré de satisfaction concernant une caractéristique donnée? Y a-t-il des différences? Quelles conclusions peut-on en tirer?

Cet exercice a pour but principal d'amener les élèves à réfléchir sur certaines caractéristiques de leur identité. Peut-être sera-t-il possible, au cours de la discussion, de réfléchir sur la question de la concordance ou de l'écart entre ses vœux et la réalité (telle qu'on la perçoit subjectivement). Selon la situation, il sera possible aussi d'aborder la question des différences entre les sexes, entre les groupes minoritaires et majoritaires, entre les élèves appartenant à certains groupes de la population ou à certaines nationalités et de faire le lien avec le film.

3.3 Rédiger un texte

Après la discussion en classe, l'enseignant(e) peut encore proposer aux élèves des exercices de rédaction sur le thème de l'identité. Les élèves devraient avoir la possibilité de choisir entre plusieurs thèmes (feuille de travail / degré secondaire – concernant l'exercice de rédaction n° 4 «Le syndrome Michael Jackson», on trouvera, dans les indications cinématographiques, des remarques complémentaires de même que des photos en rapport avec ce sujet).

Indications cinématographiques

Une perspective de la caméra: à hauteur des yeux

La réalisatrice, Catherine Corsini, demande à son caméraman d'observer le monde du petit garçon presque à la manière d'un documentaire, hauteur des yeux de Mohamed, si bien que l'on reste très proche des sentiments de l'enfant, qu'il soit en classe, regarde d'autres jeunes jouer au foot ou pédale tout seul sur son vélo, la silhouette de la ville à l'arrière-plan. L'objectif de la caméra perçoit son environnement en permanence selon le point de vue de Mohamed. La réalisatrice traite donc la personnalité du garçon avec le plus grand sérieux. De surcroît, le spectateur n'a pas l'impression que les problèmes de l'enfant face à son prénom et son origine sont vus par une personne adulte qui, du haut de son expérience, les juge relativement peu importants.

Cf. arrêts sur image: 1 à 5

Identité

Le petit Mohamed a des problèmes concernant son identité. De ce fait, il voit son entourage comme quelque chose d'étranger, de menaçant, même dans des situations qui ne suscitent pas ce type de pensée (l'entrée de la maison, l'appartement). Mais qui n'a jamais joué à imaginer qu'il avait une autre identité? Qui n'a jamais souhaité avoir une autre apparence, d'autres dons ou d'autres conditions de vie? Nous pouvons imaginer les sentiments de Mohamed lorsqu'il n'est pas satisfait de son prénom et préférerait s'appeler Kevin. Ceux qui ont la peau claire se font brunir au soleil et ceux qui ont la peau foncée font tout pour s'éclaircir la peau.

Photo 1

Crème à bronzer d'un magasin de cosmétiques en Suisse



Photo 2

Produit pour s'éclaircir la peau



Les cheveux longs et lisses peuvent devenir bouclés grâce à une permanente; quant aux cheveux frisés, ils peuvent être défrisés et éclaircis par divers moyens :

Photo 3

Mousse pour fixer les boucles d'un magasin de cosmétiques en Suisse



Photo 4

Set de traitement pour enfants – pour lisser les cheveux frisés - magasin de cosmétiques africain en Suisse

